Jeudi 14 et
vendredi 15 janvier
1999

20 h

Ircam
Espace de projection

Philippe **Hurel** *Leçon de choses*

Yan **Maresz** *Entrelacs*

commande de l'Ensemble Intercontemporain, création mondiale

Thomas **Adès** *Concerto conciso*

création française

entracte

Riccardo **Nova** *Shama Shastri in Memoriam*

nouvelle version pour ensemble, création mondiale

Harrison **Birtwistle** *Tragœdia*

Sophie Cherrier, flûte
Alain Billard, clarinette basse
Michel Cerutti, percussion
Florent Boffard, Hidéki Nagano, pianos
Pierre Strauch, violoncelle

et Marc Marder, contrebasse

Ensemble Intercontemporain
Direction Stefan Asbury

Eric Daubresse, assistant musical
Technique Ircam

Jeudi 14 et
vendredi 15 janvier
1999

20 h

Ircam
Espace de projection

Coproduction Ensemble Intercontemporain, Ircam

Philippe Hurel

Leçon de choses (1993)

Effectif
flûte
clarinette
2 cors
2 percussions
piano
clavier Midi
harpe
violon
alto
violoncelle
contrebasse
dispositif électronique

Durée
12 minutes

Editeur
Gérard Billaudot, Paris

Discographie
Adès 204 562
Collection Ensemble Intercontemporain,
Ircam, Adès

Cette pièce, commande de l'Ircam, a été réalisée dans les studios de l'Institut avec Eric Daubresse, assistant musical et dédicataire de l'œuvre. Elle a été créée le 26 octobre 1993 à Amsterdam par le Nieuw Ensemble sous la direction d'Ed Spanjaard.

Cette pièce est un hommage à l'écrivain Claude Simon. Le titre, *Leçon de choses*, est emprunté à l'un de ses livres qui m'a beaucoup marqué.
En effet, à l'instar de cet ouvrage, cette pièce est composée à partir d'éléments ou de « situations » hétérogènes très constrastés qui se « contaminent » progressivement, alors que dans le livre, les différentes situations se passent en un même lieu à des époques différentes. Ici, les « situations musicales » jouées par l'ensemble et l'électronique se succèdent et finissent par se confondre progressivement pour donner lieu à une écriture polyphonique plus traditionnelle.
Cette polyphonie, en raison de l'accélération de chacune des parties instrumentales, débouche sur une section très rapide constituée d'une séquence d'instruments échantillonnés que les musiciens ne sont pas en mesure d'exécuter (tempo trop rapide, intervalles trop grands). Les instrumentistes ne jouent alors que quelques notes qui viennent orchestrer l'électronique.
Pendant ce *climax* (point culminant), l'auditeur semble d'abord percevoir deux ensembles simultanément – les instruments « véritables » et la séquence échantillonnée – puis, petit à petit, des instruments hybrides générés par des manipulations informatiques.
La spatialisation joue un rôle déterminant puisque, après avoir progressivement fait « éclater » l'ensemble instrumental jusqu'au *climax*, elle permet à l'auditeur de reconnaître l'effectif instrumental initial en réattribuant peu à peu à chaque instrument son espace de départ.
Après ce *climax*, réapparaissent les éléments constitutifs de la première section. L'auditeur peut retrouver alors les morphologies des situations musicales de départ, mais les rythmes et l'harmonie ont complètement changé : cette partie de l'œuvre peut s'apparenter à une variation au sens classique du terme.
La pièce est encadrée d'une introduction et d'un épilogue essentiellement électroniques dont le matériau – deux coups frappés et une résonance – apparaît sous plusieurs formes tout au long de la partition.
Leçon de choses est dédiée à Eric Daubresse qui, au-delà de son aide professionnelle précieuse, m'a soutenu dans un moment difficile de ma vie.

Philippe Hurel

Yan Maresz

Entrelacs (1998)

Effectif
flûte
clarinette/clarinette basse
vibraphone
piano
violoncelle
contrebasse

Durée
11 minutes

Editeur
Durand, Paris

Cette pièce est une commande de l'Ensemble Intercontemporain. Il s'agit de la création mondiale.

Au-delà des motifs décoratifs aux figures géométriques régulières, les entrelacs figuraient souvent dans l'art ancien, l'ondulation et le chevauchement des vagues ou la vibration de l'air. Plus récemment, ils schématisent les connexions et interactions complexes d'un niveau de réalité inaccessible à nos sens (réseau de communication, neurobiologie, physique des particules). Ils évoqueront aussi l'union d'éléments indépendants cohabitant harmonieusement. C'est pourquoi le titre de cette pièce ne désigne pas objectivement un résultat musical, un quelconque procédé d'écriture, et moins encore, une préoccupation de nature ornementale ; la puissance d'évocation symbolique et le vaste potentiel de représentation schématique que ce terme recouvre lui donnent une autre dimension, porteuse d'une certaine « poétique ondulatoire » au service de l'imaginaire et de sa matérialisation.
L'unification et l'homogénéité des timbres dans un discours souvent monodique (ou plutôt collectif), renforce l'aspect linéaire de l'écriture d'*Entrelacs*. Dans cette pièce, la ligne, animée d'une pulsation interne, est considérée comme un vecteur. Entité dynamique, élastique, elle déroule de sinueuses symétries, subissant torsions et étirements jusqu'à la cassure, où elle se prête volontiers à des chorégraphies éphémères. La ligne est aussi le trait réel ou imaginaire séparant les choses ; elle devient alors une limite, une frontière. De cette notion découle une évolution formelle où les contrastes et les changements abrupts de directions constituant les différentes parties de la pièce sont autant de moyens de retrouver le chemin initial.

Yan Maresz

Riccardo Nova

Shama Shastri in Memoriam (1998)

Effectif

flûte/flûte en *sol*
hautbois/cor anglais
clarinette
clarinette basse
cor
trompette
trombone
tuba
3 percussions
2 pianos
2 violons
alto
violoncelle
contrebasse

Durée

10 minutes

Editeur

Suvini Zerboni, Milan

Une première version de cette pièce a été réalisée pour deux pianos et deux percussions et créée le 9 mai 1997 par l'Itinéraire sous la direction de Pascal Rophé à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne. La pièce présentée ce soir en création mondiale est une nouvelle version pour ensemble.

Chaque inspiration dérive de la faculté de surenchérir : le lyrisme – et c'est toute la signification de la métaphore – serait une excitation sans intérêt sous la fougue qui permet de dilater les paroles jusqu'à l'éclatement.
C'est aux époques où les convictions se délient que l'imagination apparaît. Leurs amendements continuent, les préceptes se relâchent, les règles s'assouplissent se faisant légères.
Chaque fin d'époque marque le paradis de l'esprit qui peut retrouver le ludisme, sa fantaisie et les lois éternelles qui demeurent à l'intérieur d'un organisme en pleine dissolution.

Riccardo Nova

Harrison Birtwistle

Tragœdia (1965)

Prologue - Parodos - Episodion - Stasimon - Episodion - Exodos

Effectif

flûte/claves
hautbois/claves
clarinette/claves
basson/claves
cor/claves
harpe
2 violons
alto
violoncelle

Durée

20 minutes

Editeur

Universal Edition, Vienne

Cette pièce a été créée le 20 août 1965 par le Melos Ensemble.

Un compositeur dont la pensée musicale est aussi intimement liée au théâtre et à l'art dramatique (au sens le plus large du terme) que celle de Birtwistle, devait inévitablement être conduit, tôt ou tard, à écrire un opéra. Aucune des pièces qu'il a écrites jusqu'ici pour la scène n'utilise cette dénomination. Cependant, la première, *Punch and Judy*, est une « tragédie comique ou une comédie tragique » ; *Down by the Greenwood Side* est une « pastorale dramatique » ; *Yan Tan Tethera* une « pastorale mécanique » ; *The Mask of Orpheus*, « une tragédie lyrique ». La terminologie dans chaque cas est soigneusement choisie, et le mot « opéra » évité ; l'on pourrait penser que c'est parce que dans son sens habituel, l'opéra consiste à marier des mots et de la musique dans le cadre d'une structure dramatique, mais les préoccupations de Birtwistle sont plus profondes que cela : pour lui, ce qui importe est la fusion de la musique et du geste dramatique. Les mots sont secondaires ; la première priorité est d'établir une relation entre la structure musicale et le drame.

Etant donné la manière dont il ordonne ses priorités, il est à peine surprenant que la composition de ses pièces pour le théâtre ait eu tendance à être articulée à son propre parcours de compositeur. Cela ne revient pas à dire que les pièces pour concert peuvent être considérées comme des études pour les pièces pour la scène, seulement parce qu'elles tendent à occuper le même territoire musical et expressif – bien qu'elles puissent le percevoir à partir d'une perspective totalement distincte. (...)

La composition de *Tragœdia* était, pour Birtwistle, une condition nécessaire et suffisante à l'écriture d'une pièce pour le théâtre comme *Punch and Judy*. Il réalisa que les pièces qu'il avait composées au début des années soixante, telles que *Entr'actes and Sappho Fragments* et la pièce pour piano *Précis*, manquaient de direction et de rigueur dramatique pour pouvoir soutenir la moindre structure théâtrale, et c'est précisément ce qu'il avait l'intention d'acquérir dans *Tragœdia*.

L'objectif de Birtwistle dans *Tragœdia* a toujours été assez spécifique – « combler le fossé entre la "musique absolue" et la "musique pour le théâtre" » : chercher à rattacher les sections de la pièce aux éléments de la tragédie grecque et à attribuer aux dix instrumentistes des fonctions dramatiques spécifiques. Dans la tragédie grecque, l'opposition de base réside entre le chœur et l'individu : dans *Tragœdia* (le titre signifie « danse de chèvre »), le violoncelle et le cor sont les solistes protagonistes, la harpe un intermédiaire, et en assignant ces rôles, Birtwistle se donne un tissu de relations qui peut devenir efficace musicalement.

« L'essence de la structure de la pièce », écrit Birtwistle, « est la symétrie », et toute la pièce pivote autour de ce mouvement central et absolument encalminé, le *Stasimon*. A partir de ce centre immobile, l'œuvre rayonne en avant et en arrière dans deux épisodes (*Episodion*), dans lesquels le duel entre le cor et le violoncelle est très vite engagé, conduisant dans le second épisode à une résolution extatique de leur conflit ; puis à *Parodos* et *Exodos* qui explorent le matériau destiné au quintette à vent et au quatuor à cordes. *Le Prologue* se situe en dehors de la symétrie, pour introduire les personnages du drame – le cor, le violoncelle et la harpe.

Traduit de l'anglais par Suzanne Berthy

Les compositeurs

Thomas Adès

Né en 1971 à Londres, Thomas Adès étudie le piano et la composition à la Guildhall School of Music et poursuit ses études musicales au King's College de Cambridge. En qualité de pianiste, il reçoit de nombreux prix et joue en chambriste et en soliste pour la BBC et de grands festivals britanniques. En septembre 1993, il est compositeur en résidence au Halle Orchestra, pour lequel il écrit *The Origin of the Harp* (1994) et *These Premises are Alarmed*, créée par Kent Nagano en septembre 1996. Sa renommée s'accroît à la création de *Living Toys*, présentée au Barbican en 1994 sous la direction d'Oliver Knussen et nommée meilleure œuvre d'un compositeur de moins de trente ans au Paris Rostrum 1994. Parmi ses œuvres, on peut citer sa première pièce pour orchestre ... *but all shall be well* (1994), commandée suite à son prix de composition de la Société Musicale de l'Université de Cambridge ; *Sonata da Caccia* (1994), commande de la BBC pour le Birmingham Contemporary Music Group (BCMG) ; un quatuor à cordes *Arcadiana* (1994), commande pour l'Endellion Quartet créée au Festival de Cambridge ; l'opéra *Powder her Face* (1995), commande de l'Almeida Theatre à Londres ; *Asyla* (1997), commande du Feeney Trust pour le CBSO et Sir Simon Rattle, et *Concerto Conciso*, commande conjointe du BCMG, du London Sinfonietta et de l'Ensemble Modern. Ses pièces sont interprétées en Europe, aux Etats-Unis, en Australie et en Extrême-Orient dans de nombreux festivals. Comme chef d'orchestre, il a dirigé le London Sinfonietta, le Nash Ensemble, le Composers Ensemble et beaucoup d'autres. Plus récemment, il a commencé à diriger l'Orchestre symphonique de la BBC. En mars 1998, il est directeur musical du Birmingham Contemporary Music Group et sera conseiller artistique du festival d'Aldeburg en 1999. Il projette d'écrire un opéra pour le Royal Opera à Covent Garden en 2001.

Harrison Birtwistle

Harrison Birtwistle est né à Accrington au Royaume-Uni en 1934. Après des études de clarinette et de composition avec Richard Hall au Royal College of Music de Manchester, il entre à la Royal Academy of Music de Londres, dans la classe de clarinette de Reginald Kell, puis au Royal Liverpool Philharmonic, et fréquente les cours d'été de Darmstadt. Membre, avec ses condisciples Peter Maxwell Davies, Alexander Goehr, John Ogdon et Elgar Howarth, du New Music Manchester Group, il enseigne la musique à la Cranborne Chase School de Dorset de 1962 à 1965 et remporte en 1966 le Harkness Fellowship qui lui permet de rester deux ans aux Etats-Unis. De retour en Angleterre, il fonde avec Peter Maxwell Davies, l'ensemble The Pierrot Players, qu'il quitte assez rapidement, puis Matrix, avec Alan Hacker. Professeur invité au Swarthmore College en Pennsylvanie (1973-1974) et à l'Université d'Etat de New York (1975-1976), il est nommé directeur musical du National Theater (1975-1984), avant d'être fait chevalier de l'Empire britannique en 1988. Ses œuvres, depuis *Refrains and Choruses* (1957), manifestent l'influence de Stravinsky et de Webern, mais aussi de Messiaen et de Varèse, de la musique du Moyen-Age et de celle de Machaut en particulier. *Tragœdia* (1965), *Punch and Judy* (1966-1967), *The Triumph of Time* (1971-1972), *Silbury Air* (1977), *The Mask of Orpheus* (1973-1983), sur un livret de Peter Zinovieff, *Sir Gawain and the Green Knight* (1991) constituent les jalons d'une œuvre désormais reconnue.

Philippe Hurel

Après des études à l'Université de Toulouse et au Conservatoire de Paris, Philippe Hurel, né en 1955, participe aux travaux de la Recherche musicale à l'Ircam en 1985-1986 et 1988-1989. De 1986 à 1988, il est pensionnaire de la Villa Medicis à Rome. En 1995, il reçoit le Prix de la Fondation Siemens à Munich pour les *Six*

Miniatures en trompe-l'œil sur lesquelles le chorégraphe François Raffinot a écrit une partie de son ballet *Rift*, créé en octobre 1997. Depuis 1990, il est directeur artistique de l'Ensemble Court-circuit placé sous la direction musicale de Pierre-André Valade. Il encadre les compositeurs du Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam depuis 1997.

Ses œuvres ont été commandées et/ou programmées par de nombreux ensembles sous la direction de Pierre Boulez, Esa-Pekka Salonen, Kent Nagano, David Robertson, Bernard Kontarsky, Peter Eötvös, Pascal Rophé, Markus Stenz, Arturo Tamayo, Ed Spanjaard, Lorraine Vaillancourt et Pierre-André Valade, avec lequel il travaille régulièrement. Après l'écriture de *Flash-Back* pour l'Orchestre de Paris, créée au festival musica 1998, il se consacre actuellement à la composition de deux pièces : l'une pour percussion et ensemble commandée par l'Ensemble Intercontemporain, l'autre pour piano et vibraphone commandée par le Shizuoka Hall au Japon. Il a en projet plusieurs autres pièces commandées par l'Ensemble Recherche de Freiburg, l'Ircam et les Percussions de Strasbourg.

Yan Maresz

Yan Maresz est né en 1966 à Monaco. Après des études de piano et de percussion, il se consacre à la guitare jazz et joue dans de nombreuses formations jusqu'à sa rencontre en 1983 avec John Mc Laughlin, dont il a été le seul élève, et dont il est, depuis 1989, le principal orchestrateur et arrangeur. Il étudie le jazz au Berklee College of Music de Boston de 1984 à 1986, puis entre en classe de composition à la Juilliard School de New York avec David Diamond et Milton Babitt. Il y obtient son diplôme en 1992. Parallèlement à la composition, il poursuit ses activités dans le monde du jazz. En 1993, il suit le Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, à l'issue duquel il écrit *Metallics*. De 1995 à 1997, il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. Il obtient divers prix, notamment celui de la fondation Princesse Grâce de Monaco, du fonds Meet the Composer de New York, du concours de composition de la ville de Trieste et le Prix Rossini de l'Académie des Beaux-Arts. En 1995, la Sacem lui décerne le prix Hervé Dugardin et en 1997, *Metallics* est sélectionné par l'International Rostrum of Composers de l'Unesco. Il reçoit des commandes de l'Etat, de l'Orchestre de Paris, de Radio France, de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, de l'Orchestre de Cannes, et ses œuvres sont interprétées dans le cadre de grands festivals internationaux par le Hilversum Radiokammer Orkest, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et les ensembles Alter Ego, Court-circuit et Ictus. Il prépare actuellement une pièce pour percussions commandée par l'Académie Européenne de Musique d'Aix-en-Provence, ainsi qu'une pièce pour le London Sinfonietta.

Riccardo Nova

Né à Milan en 1960, Riccardo Nova étudie la flûte et la composition au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan avec respectivement Giuliano Zosi et Giacomo Manzoni. Il poursuit ses études auprès de Franco Donatoni à la Civica Scuola di Musica à Milan et à l'Académie Chigiana à Sienne, d'où il sort diplômé en 1989. Il étudie également la musique du Sud de l'Inde à Bangalore (Karnataka) avec M. T. Raja Kesari, ancien élève de T. A. Mani. En 1990, il est sélectionné au Concours international Alea III organisé par l'University School of Music de Boston et reçoit le premier prix Ensemblia à Moenchengladbach. En 1995, il participe au stage d'informatique musicale de l'Ircam et reçoit des commandes de l'Itinéraire, du Centre International de Percussion de Genève, d'AGON Acoustique Informatique Musique, de Milano Musica et d'autres formations de chambre. Ses pièces ont été interprétées par l'Itinéraire, l'Ensemble 2e2m, Avanti Chamber Orchestra, le Caput Ensemble, le Nederlands Blazers Ensemble, le Capricorn Ensemble, le Xenakis Ensemble, l'Ensemble Recherche, le Nuove Sincronie et l'Ensemble Tamborrino, dans le cadre de nombreux festivals internationaux.

Les interprètes

Sophie Cherrier, flûte

Née en 1959 à Nancy, où elle suit ses études musicales au Conservatoire de région, Sophie Cherrier remporte en 1979 le premier prix de flûte dans la classe d'Alain Marion et en 1980 le premier prix de musique de chambre du Conservatoire de Paris dans la classe de Christian Lardé. En 1983, elle obtient le quatrième prix du Concours international Jean-Pierre Rampal. Titulaire du Certificat d'Aptitude à l'Enseignement, elle a été professeur au Conservatoire national de région de Paris jusqu'en novembre 1998. Elle est nommée professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en décembre 1998. Ses dispositions pour la pédagogie la font participer à de nombreux master-classes, notamment au Centre Acanthes lors des sessions consacrées à Luciano Berio en 1983 et à Pierre Boulez en 1988. Sophie Cherrier est soliste à l'Ensemble Intercontemporain depuis 1979. Elle a à son répertoire de nombreuses créations : *Mémoriale* de Pierre Boulez, *Esprit rude/ Esprit doux* pour flûte et clarinette d'Elliott Carter, *Chu Ky V* pour flûte et bande de Ton-Thât Tiêt. Elle est l'interprète de *Jupiter* de Philippe Manoury et d'*...explosante-fixe...* de Pierre Boulez pour flûte Midi et ensemble. Elle a enregistré avec Pierre-Laurent Aimard, pour Erato, la *Sonatine* de Pierre Boulez, *Imaginary Sky-lines* pour flûte et harpe d'Ivan Fedele chez Adès, *Jupiter* pour flûte Midi et *La Partition du ciel et de l'enfer* de Philippe Manoury dans la collection *Compositeurs d'aujourd'hui* éditée par l'Ensemble Intercontemporain, l'Ircam et Adès.

Alain Billard, clarinette basse

Né en 1971, Alain Billard commence ses études de clarinette dès l'âge de cinq ans avec Nino Chiarelli à l'Ecole de musique de Chartres. Très rapidement, il intègre l'ensemble musical que dirigent ses parents. Le groupe de musiciens très divers qu'il fréquente inspirera sa carrière : il joue de la clarinette, de la clarinette basse, du tuba, du saxophone ou encore de la guitare basse. Il poursuit ses études au Conservatoire de Paris avec Richard Vieille. Il obtient la Médaille d'or en 1990 puis le prix d'Excellence en 1992. En 1996, au Conservatoire de Lyon, il obtient le diplôme d'Etude Supérieure dans la classe de Jacques Di Donato. Parallèlement, il rejoint le Quintette à vent Nocturne avec lequel il obtient un premier prix de musique de chambre au Conservatoire de Lyon et le deuxième prix du Concours international de l'ARD de Munich. En 1995, Alain Billard entre à l'Ensemble Intercontemporain. Parallèlement à sa carrière de musicien soliste, il participe aux actions pédagogiques de l'Ensemble en direction du jeune public et des futurs professionnels de la musique.

Michel Cerutti, percussion

Premier prix de piano et de musique de chambre au Conservatoire National de Metz, Michel Cerutti choisit la percussion et obtient un premier prix au Conservatoire de Paris. Il travaille avec l'Orchestre de Paris et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen avant d'entrer, en 1976, à l'Ensemble Intercontemporain. Il est régulièrement invité à se produire en soliste au cymbalum, notamment dans les œuvres de György Kurtág, Igor Stravinsky, et dans *Eclat/Multiples* et *Répons* de Pierre Boulez. Il enseigne au Conservatoire de Paris et dispense également des master-classes au Centre Acanthes, à New York et au Canada. Il participe à l'encadrement de l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler, dirigé par Claudio Abbado.

Florent Boffard, piano

Né en 1964, Florent Boffard commence ses études musicales au Conservatoire national de région de Lyon. A l'âge de douze ans, il entre au Conservatoire de Paris dans la classe d'Yvonne Loriod, où il obtient son premier prix de piano. Les années suivantes, il se voit

décerner le premier prix de musique de chambre dans la classe de Geneviève Joy, puis il entreprend un cycle de perfectionnement de piano dans la classe de Germaine Mounier. Dès lors, il parfait son éducation musicale en suivant les classes d'harmonie, de contrepoint et d'accompagnement dans lesquelles il obtient les meilleures récompenses. En 1982, il remporte le Concours international de piano Claude Kahn à Paris, puis, en 1983, le Concours international de piano Vianna da Motta à Lisbonne.

En 1988, il entre comme soliste à l'Ensemble Intercontemporain, où il côtoie alors les principaux compositeurs de notre temps. Il crée des pièces de Franco Donatoni, György Ligeti, Klaus Huber, Philippe Fénelon, Michael Jarrell... Il a également enregistré plusieurs pièces dont les *Structures* pour deux pianos de Pierre Boulez. Il a joué dans les principaux festivals (Salzbourg, Berlin, Bath, Bruxelles et La Roque d'Anthéron), et sous la direction de Sir Simon Rattle, Leon Fleisher, Pierre Boulez et Heinz Holliger. Son activité lui permet d'aborder un répertoire très varié et de se produire comme soliste, chambriste ou musicien d'ensemble. En 1997, Florent Boffard est nommé professeur au Conservatoire de Paris.

Hidéki Nagano, piano

Né en 1968 au Japon, Hidéki Nagano commence ses études de piano à l'âge de cinq ans. Dès douze ans, il participe à de nombreux concours nationaux, remportant notamment le premier prix du concours national de la musique réservé aux étudiants. Après ses études au Lycée supérieur annexe de l'Université nationale des beaux-arts et de la musique de Tokyo, il entre en 1988 au Conservatoire de Paris, où il étudie le piano auprès de Jean-Claude Pennetier et l'accompagnement vocal avec Anne Grappotte. Il obtient le premier prix d'accompagnement vocal en 1990, le premier prix de piano à l'unanimité en 1991 et le premier prix de musique de chambre en 1992. Médaillé au concours international Maria Canals de Barcelone en 1990, sixième prix du concours international de Montréal en 1992, il a remporté le Prix Samson François au premier concours international de piano du XXe siècle qui s'est déroulé à Orléans en mars 1994. En 1998, il reçoit au Japon deux prix décernés aux jeunes espoirs de la musique : le Prix Muramatsu et le Prix Idemitsu. Hidéki Nagano donne régulièrement des concerts, principalement en France et au Japon, comme soliste et chambriste, dans un répertoire allant du classique au contemporain. Son premier disque, sur la musique française du XXe siècle, est sorti chez Fontec au Japon en 1997 et il vient d'en enregistrer un second, consacré à George Antheil chez Pianovox à Paris. Hidéki Nagano est membre de l'Ensemble Intercontemporain depuis 1996.

Pierre Strauch, violoncelle

Né en 1958, élève de Jean Deplace, Pierre Strauch est lauréat du Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977. En 1978, il entre à l'Ensemble Intercontemporain. Son répertoire soliste comprend entre autres des œuvres de Zoltan Kodaly, Bernd Aloïs Zimmermann et Iannis Xenakis. Il crée à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli Snovidenia* de Luciano Berio. Intéressé par la pédagogie et l'analyse musicale, Pierre Strauch est également compositeur. Il a notamment écrit *La Folie de Jocelin*, commande de l'Ensemble Intercontemporain (1983), *Preludio imaginario* (1988), *Allende los mares* (1989), une série de pièces solo pour violon, violoncelle, contrebasse, piano (1986-1992), *Siete poemas* pour clarinette seule (1988), et *Faute d'un royaume* pour violon et sept instruments (1998).

Marc Marder, contrebasse

Marc Marder fait ses débuts au Festival Marlboro où, à partir de 1975, il joue notamment auprès de Paul Tortelier et de Sandor Vegh, tout en étant le plus jeune membre de l'Orchestre du Festival Casals à Mexico. Nommé contrebasse solo de l'Ensemble Intercontemporain en 1978, il travaille durant deux ans sous la direction de Pierre Boulez et participe ainsi aux festivals de La Rochelle et de Donaueschingen, et aux *Proms Concerts* de Londres. De retour aux Etats-Unis, il retrouve comme contrebasse solo l'Orchestre du Festival Mostly Mozart de New York, puis revient en France et intègre l'Orchestre National de France. Par la suite, il décide d'aborder en indépendant les activités et les répertoires les plus variés. Interprète et créateur multiforme, Marc Marder crée des œuvres de Donatoni, Aperghis, Taïra, Olivero et Dao. Il joue *West Side Story* à Broadway et le tango argentin à Paris et New York, participe au Montreux Jazz Festival en Suisse, aborde la musique baroque au sein de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy avec Jean-Claude Malgoire et de l'Ensemble Mosaïques avec Christophe Coin. Il enseigne la contrebasse au Conservatoire de Lyon de 1984 à 1993 et la musique de chambre au Conservatoire de Paris. Il accompagne la chanteuse Ingrid Caven et joue avec de nombreux interprètes en musique de chambre. Il compose également plusieurs pièces de concert et de nombreuses musiques de scène et de film, notamment *Sidewalk Stories*, long métrage muet de Charles Land, pour lequel il remporte en 1990 le prix de la critique discographique allemande de la meilleure musique de film, et *Les Gens de la Rizière* et *Un Soir après la Guerre* de Rithy Panh, dans la sélection officielle du Festival de Cannes en 1994 et 1998.

Ensemble Intercontemporain

Résident permanent à la cité de la musique

Fondé par Pierre Boulez en 1976, l'Ensemble Intercontemporain est conçu pour être un instrument original au service de la musique du XXe siècle. Formé de trente et un solistes, il a pour directeur musical David Robertson. Chargé d'assurer la diffusion de la musique de notre temps, l'Ensemble donne environ soixante-dix concerts par saison en France et à l'étranger. En dehors des concerts dirigés, les musiciens ont eux-mêmes pris l'initiative de créer plusieurs formations de musique de chambre dont ils assurent la programmation. Riche de plus de 1600 titres, son répertoire reflète une politique active de création et comprend également des classiques de la première moitié du XXe siècle ainsi que les œuvres marquantes écrites depuis 1950. Il est également actif dans le domaine de la création faisant appel aux nouvelles technologies grâce à ses relations privilégiées avec l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam).

Depuis son installation à la cité de la musique en 1995, l'Ensemble a développé son action de sensibilisation de tous les publics à la création musicale en proposant des ateliers, des conférences et des répétitions ouvertes au public. En liaison avec le Conservatoire de Paris, la cité de la musique ou dans le cadre d'académies d'été, l'Ensemble met en place des sessions de formation de jeunes professionnels, instrumentistes ou compositeurs, désireux d'approfondir leur connaissance des langages musicaux contemporains.

directeur musical
David Robertson

Musiciens participant au concert

flûte
Sophie Cherrier
hautbois
Didier Pateau
clarinette
Alain Damiens
clarinette basse
Alain Billard
basson
Paul Riveaux
cors
Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte
trompette
Jean-Jacques Gaudon
trombone
Jérôme Naulais
tuba
Gérard Buquet
percussions
Vincent Bauer
Michel Cerutti
Daniel Ciampolini
pianos/claviers
Florent Boffard
Hidéki Nagano
harpe
Frédérique Cambreling
violons
Jeanne-Marie Conquer
Hae Sun Kang
Maryvonne Le Dizès
alto
Christophe Desjardins
violoncelles
Jean-Guihen Queyras
Pierre Strauch

Musiciens supplémentaires

flûte
Marine Perez
saxophone baryton
Alexandre Doisy
contrebasses
Eric Chalan
Marc Marder

Stefan Asbury, chef d'orchestre

Stefan Asbury obtient des bourses de l'Université d'Oxford et du Royal College of Music, et étudie la composition avec Oliver Knussen. Il poursuit ses études de direction d'orchestre en 1990 au Centre de musique de Tanglewood aux Etats-Unis en tant que titulaire de la bourse Leonard Bernstein et, pendant cet été, participe aux concerts avec Roger Norrington, Seiji Ozawa et Leonard Bernstein. Depuis Tanglewood, où il est actuellement coordinateur des activités relatives à la musique nouvelle, il collabore étroitement avec Oliver Knussen, Sir Simon Rattle et Michael Tilson Thomas.

Stefan Asbury se place comme l'un des principaux représentants actuels de la musique contemporaine. Il est co-directeur du festival de la musique contemporaine d'Oxford. Ses récents concerts l'ont amené à diriger le London Sinfonietta, le Birmingham Contemporary Music Group, l'Asko Ensemble, le Philharmonia Orchestra, l'Ensemble Intercontemporain, le New World Symphony, l'Orchestre symphonique de la radio à Berlin et l'Orchestre de la radio belge. Au printemps 1998, il dirige le Britten Sinfonia dans le cadre d'une série de trois concerts d'œuvres de Steve Reich, Frank Zappa et Charles Ives et en reprendra une partie avec l'Asko Ensemble au Concertgebouw lors de leur festival américain en juin 1999.

Au début de l'année 1998-1999, il dirige le Philharmonia au Festival Takemitsu du South Bank et fera ses débuts au Japon dans le cadre d'un projet pour le Tokyo Opera City. Il dirigera aussi le Scottish Chamber Orchestra, le BBC Scottish, Sinfonia 21, le Northern

Sinfonia, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre symphonique de la radio à Berlin, le NDR de Hannovre et Musikfabrik de Dusseldorf. Stefan Asbury a une réputation accrue dans le domaine de l'opéra et reçoit le prix du BMW Music Theatre pour la direction de la création de *Freeze* de Rob Zuidam à la Biennale de Munich. L'année dernière, il a dirigé *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev à l'Opéra de Lyon et y dirigera la création d'un ballet d'œuvres de Hindemith et Gorecki. Il donnera également *Roméo et Juliette* et *Cendrillon* de Prokofiev avec l'Opéra de Lyon lors d'une tournée au Japon.

Technique Ircam

ingénieur du son
David Poissonnier

régisseur son
Eric Le Gallo

régisseur général
Jean-Jacques Brunet

régisseur plateau
Sébastien Feder

régisseur lumières
Henri-Emmanuel Doublier

Régie de l'Ensemble Intercontemporain

régisseur général
Jean Radel

régisseurs plateau
Philippe Jacquin
Damien Rochette

Prochains rendez-vous

Un compositeur, une œuvre

Mardi 19 janvier, 12h30-13h30

Projection du film *Un chien andalou* de **Luis Buñuel**
Las siete vidas de un gato, musique de **Martin Matalon**

Technique Ircam

Mardi 9 février, 12h30-13h30

Daniel Augusto D'Adamo, *D'Ombra,* pour clarinette basse et électronique

Pierre Dutrieu, clarinette basse

Technique Ircam
Mikhail Malt, assistant musical

Ircam, salle Igor-Stravinsky
Tarif unique : 30 F (4,57 euros)
Réservations : 01 44 78 48 16

François Raffinot : *Rift*

Jeudi 11, vendredi 12, samedi 13 février, 20 h
Dimanche 15 février, 16 h 30

Cité de la Musique, salle des concerts

György Ligeti *Poème Symphonique pour 100 métronomes*

Philippe Hurel *Six miniatures en trompe-l'œil*

György Ligeti *Concerto pour violon*

François Raffinot, chorégraphie
Agnès Lévy, décor
Françoise Michel, lumière
Hermès-Paris, costumes
Guilène Lloret, assistante aux costumes

Sarah Crépin, Bernard Estrabaut, Serge Louis Fernand, Massimo Giorgi, Anjel Hempel, Tamar Lamm, Bettina Masson, Patrick Rébus, danseurs

Maryvonne Le Dizès, violon

Ensemble Intercontemporain
Direction **Pascal Rophé**

régie son Ensemble Intercontemporain

Production Centre Chorégraphique National du Havre Haute-Normandie, Ircam
Coproduction octobre en normandie, Le Volcan, Le Havre, Ensemble Intercontemporain, cité de la musique, avec le soutien d'Hermès-Paris

Réservations : 01 44 84 44 84

Ensemble Intercontemporain
cité de la musique
223, avenue Jean-Jaurès
75019 Paris
tel 33 · 01 **44 84 44 50**
fax 33 · 01 **44 84 44 61**

Ircam
1, place Igor-Stravinsky
75019 Paris
tel 33 · 01 **44 78 12 33**
fax 33 · 01 **42 77 29 47**

CONCEPTION GRAPHIQUE · MICHAEL BATOEV / PHOTO · MYN MURATET · IMP. CL2